

vu par **Pascal Lemaître****billet**  
Alain Rémond

## En haut et en bas

Un lecteur, qui accompagne des étudiants étrangers dans l'apprentissage du français, me donne un exemple des « difficultés de compréhension dans la langue de Molière », pioché dans la série publiée cet été dans *La Croix* sur les lieux dédiés à saint Michel : « Un dernier col à franchir et le sanctuaire de Panor-mitis apparaît soudain en contre-bas. Le paysage est à couper le souffle. Décidément, saint Michel choisit bien ses hauts lieux. » Qu'un haut lieu soit en contre-bas : voilà, selon mon correspondant, un exemple typique des incongruités de la langue française qui déroutent les étrangers. En même temps, on voit rarement un bas lieu situé en contre-haut. Même s'il est tout à fait courant, pour prendre l'exemple proposé

par le dictionnaire de l'Académie française, de voir « un jardin avec une terrasse en contre-haut ». Bas, le jardin. Haute, la terrasse. Par ailleurs, la terrasse, quoique à contre-haut, est bel et bien ici-bas. Et pas là-haut dans les cieux. Encore moins ici-haut. Notons qu'on peut très bien marcher le front haut en chantonnant tout bas. Et être bas de plafond tout en allant à contre-haut, là où se trouve le jardin de l'Académie française. Laissons le mot de la fin, en matière de haut et de bas, à quelqu'un qui, dans sa carrière politique, a connu beaucoup de hauts et autant de bas, j'ai nommé Jacques Chirac : « Comme disait ma grand-mère, il faut mépriser les hauts et reprendre les bas. » Désolé pour les étudiants étrangers.

## courrier

Vos réactions par courrier : 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par courriel : [lecteurs.lacroix@groupebayard.com](mailto:lecteurs.lacroix@groupebayard.com). Sur le site : [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

## Finance solidaire

— Si on la faisait mieux connaître... des banquiers ? (*La Croix* du 13 novembre). Et puis il y a beaucoup de confusion, par exemple avec les investissements verts... qui s'adressent à la même clientèle. Enfin, la question de leur rendement n'est jamais clairement établie. Vincent Maunoury

— Prendre la maîtrise de ses investissements, une voie efficace pour réorienter l'économie ? Oui, mais cela semble encore un peu complexe, avec une crainte de manipulation... Comment développer la confiance ? Yves A.

— Il y a tellement d'associations, d'organismes qu'on ne peut pas les connaître tous. Cela veut dire qu'il y a des centaines de milliers de personnes occupées, non pas à une mission concrète, mais à ce qui est équivalent à de la publicité. Par ailleurs, tout est de plus en plus confus. Ma bonne volonté crie : « Au secours ! » Francis D.

— Cela fait trois ans que je participe à un fonds de finance solidaire, je confirme que la banque concernée ne fait pas d'énormes efforts de communication, ne serait-ce que pour

trouver le nom des associations soutenues, ce qui est essentiel à mes yeux. Les taux et rapports sont secondaires pour moi, alors que la banque gère ça comme n'importe quel fonds, dans une logique purement financière. Il n'est pas non plus clairement expliqué ce qu'en retirent les associations soutenues, mais je suppose qu'elles en retirent quelque chose, donc je continue ! (...) Je pense donc que le manque d'information pèse beaucoup plus lourd que le contexte économique dans la sous-utilisation de la finance solidaire, parce que son principe est le même qu'on mette deux euros ou deux mille. Xavier

## «Le don est gratuit»

— Très régulièrement, des articles paraissent dans *La Croix* concernant les dons aux associations. De récentes conversations entre amis me conduisent à faire les réflexions suivantes. Nous effectuons chacun un don d'une certaine importance à diverses associations, une fois par an. De façon régulière, tous les trimestres environ, nous recevons un rappel de la part des associations gratifiées et de bien d'autres auquel nous ne répondons pas. En cette fin d'année, comme à l'habitude, c'est une avalanche de demandes. Nous sommes

très choqués par ce gaspillage, d'autant plus qu'à l'époque du numérique la plupart de ces « cadeaux » ne servent à rien. Le don est gratuit. Nous n'attendons rien en échange. Chantal Duffourc Bazin

## Diacres

— Les diacres sont ordonnés au service du Pauvre, de la Parole et de la Liturgie. Les trois à égalité. Laissons-leur les trois lieux

de leur ministère. Ne les enfermons pas dans l'une ou l'autre fonction. Ils sont aussi importants auprès des pauvres qu'en liturgie. C'est ce triple ministère qui est génial dans cette figure. Un lecteur (À suivre)

Publicité

**NOUVEAU**

L'ÉPHÉMÉRIDE 2024 PRIONS EN ÉGLISE :

# Ma prière du jour

Avec les saints et l'Évangile

**Prions en Église** vous accompagne en 2024 pour prier tous les jours de l'année : que vous soyez assidus ou débutants, pressés ou plus disponibles, cette éphéméride vous aidera à confier chaque jour au Seigneur une intention de prière en lien avec le saint du jour et avec l'Évangile du jour.

Conçue par la rédaction de *Prions en Église*, cette éphéméride vous permettra de vous nourrir tous les jours de la Parole de Dieu. Voici un beau cadeau à offrir ou à s'offrir pour prier et méditer avec *Prions en Église*.

**368 pages • 16 x 14,5 cm**  
**16,90 €**

En librairie | Par tél. au 01 74 31 15 09 | Sur [librairie-bayard.com/ephemeride-priere-2024](http://librairie-bayard.com/ephemeride-priere-2024)

Appel non surtaxé • Code offre 3172721